L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 AVRIL 1858.

Journal et Imprimé par
G. F. WEISS & Cie, Comp.
Bureau-Typographique
R. F. WEISS. S. MOREAU.
E. DUVERGER. S. MARBY.
N° 25, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 23 AVRIL.

EUROPE.

Le steamer *Alps* est arrivé à Boston le 14 de ce mois avec des dates de Liverpool jusqu'au 30 mars et de Paris jusqu'au 28.

Les journaux de Londres affirment que les blancs ont divisé une des questions les plus importantes, mais ils doutent qu'il ait un remanie ment.

La tranquillité règne en France. On sait déjà que le couronnement de l'empereur a été remis au mois d'août, le pape ne pouvant venir à Paris avant cette époque.

L'ouverture française a eu lieu le lundi le 22 mars pour l'Autriche. Cette hâte paraît avoir déplu au gouvernement anglais et il n'en serait point, s'il faut en croire le bruit public. On ajoute que l'empereur a été d'autant plus blessé des reproches qu'on lui adressait qu'ils ne se fondaient pas a sa conduite dans l'affaire d'Orient, mais embrassaient aussi d'autres questions fort délicates.

Une dépêche télégraphique de Vienne annonce que la Porte désire beaucoup régler à l'amiable ses différends avec la Russie. On écrit de Paris que les deux gouvernements ont consenti à prendre le roi Léopold pour arbitre On parle aussi d'un Congrès des puissances intéressées qui se réunirait à Bruxelles.

Le bruit avait répandu qu'une insurrection avait eu lieu à Palerme.

De désastreux incendies ont éclaté à Cronstadt et à Narva.

Quelques journaux annoncent que la Perse a sollicité l'aide de la Russie contre l'Angleterre, mais on ne semble pas ajouter foi à ce bruit.

Les dernières nouvelles de l'Inde nous apprennent que les Birmans ont abandonné Pegu aux Anglais.

En Chine les rebelles ont remporté de nouveaux avantages.

LOCOMOTION AÉRIENNE.—M. Petin était à la veille de faire la grande expérience qui doit prouver la possibilité de la direction des ballons. Tout était prêt, tout était arrêté pour le départ, lorsque le vent, qui était favorable, est devenu contraire. Il a fallu remettre l'ascension à un autre jour.

Le ballon, gonflé de hydrogène pendant la nuit, était prêt à partir au moment où le vent a changé. Il a fallu le dégonfler, ce qui a pris beaucoup de temps. Le public, qui était accouru en foule, a été très désappointé de ce contre-temps.

M. Petin a déclaré qu'il ne tenterait pas l'expérience si le vent n'était pas favorable. Il a fait remarquer que, dans le cas où il serait entraîné par un courant contraire, il pourrait être jeté à la mer ou sur des rochers, et qu'il ne voulait pas risquer sa vie inutilement.

Il a ajouté qu'il ne pouvait pas prévoir quand il serait favorisé par le vent, mais qu'il ferait une nouvelle tentative aussitôt que les circonstances le permettraient.

Le public a paru satisfait de cette déclaration.

THÉATRE D'ORLÉANS.—La représentation qui devait avoir lieu hier au Théâtre d'Orléans a été remise à un autre jour. Elle est, qu'on se rassure, définitivement remise, mais non abandonnée.

L'oublie pas, du bénéfice de M. Dignet.

Dimanche, bénéfice de Mondhaut. Le spectacle se composera de « Vendanges en Bas Meudon » et de « Nuit blanche ou Folie d'artiste. » Cette dernière pièce est une nouveauté. Elle promet d'être très amusante. Nous allons nous-mêmes les spirituelles, bâtie en un acte—le mot est de l'auteur.

MORRIS GOTTSCHALK.—Le comité chargé de recueillir des souscriptions pour offrir une médaille à Gottschalk est formé et doit se mettre immédiatement à l'œuvre. Les membres qui le composent se réunissent dimanche, à l'endroit qui leur sera ultérieurement indiqué.—Une liste de souscription est déposée dans nos bureaux.

A propos de Gottschalk disons que cet artiste continue à remporter un immense succès à Matanzas où il a donné un concert mercredi dernier.—Il en donne un second ce soir, puis il sera de retour à la Nouvelle Orléans dimanche. On verra par un avis inséré plus loin que Gottschalk se fera entendre lundi prochain, au théâtre d'Orléans. Il sera secondé par l'orchestre que dirige Mr. Wideman et par MM. Juette et Festlinger.

☞ Une foule considérable a assisté hier au déjeuniller sur les reçus des livres de Rezan. Cet arrangement est la plus libéral qu'il ait jamais été présenté à la Nlle Orléans. Les personnes qui n'ont pas encore pris de reçus peuvent s'inscrire encore pour ceux qui restent.

EAUX DE DOUCHES.—Nous prions M. J. B Dellow, entretenant du recensement, d'agréer nos remerciements pour les statistiques pleines d'intérêt qu'il a eu l'obligeance de nous transmettre, et M. PAUL EMILE THÉARD, un de nos représentants à la législature, pour les copies de tuile qu'il nous a envoyées de Baton Rouge.

ROUERIE LÉGISLATIVE.—La Constitution de New York hérite les sessions de la législature de l'Etat à cent jours, mais elle déclare que elles ne se réuniront plus vîtes par leur libre consentement exprès. L'habitude de voir l'abolition de cet article de la constitution qui fait la honte, sera lui, très-prochainement. Les législateurs ne veulent pas se laisser, sans leur consentement exprès, priver de leur liberté.

Nos ballons actuels sont, par rapport à ce que nous pouvons espérer pour l'avenir, ce qu'étaient les chaloupes à vapeur de Fulton par rapport à celles de nos jours. Ils ne sont encore que l'enfance de l'art. Ils ne sont pas encore arrivés à leur point de perfection. Ils ne sont pas encore ce qu'ils doivent être. Ils ne sont pas encore ce qu'ils seront, et de ce qu'ils sont à ce qu'ils seront il y a un abîme.

Le Bureau adopte une résolution maintenant la place de chef de police. M. Vaught dit que le policeman actuel est un homme très capable.

Le Bureau se réunira de nouveau mercredi prochain, à neuf, pour choisir à l'élection d'une nouvelle police.

☞ Nous apprenons que une magnifique partie de raquettes aura lieu dimanche prochain, à l'Hippodrome de Chartres, à 3 heures de l'après-midi, entre un parti de jeunes gens créoles et un parti de Chactas. Ce spectacle est de nature à intéresser vivement les étrangers.

PARISIENNE CHEZ UN DISTRICT.—*Juge Turot.*—La Dame des Cour de District n'est pas aujourd'hui sur la Butte de Montmartre. Elle a, avec d'autres, le juge Turot, commis un ouverture sur la personne de la Dame rue dans la rue d'Espagne.

Le corps délicit a été trouvé par le coroner et le docteur Bruning. Le médecin a affirmé que Madame est morte d'une autre des blessures qu'elle avait reçues. Le autres blessures chez le corps ont été la cause de leur fin. elle avait été violemment assaillie par une main.

Le coroner a dit à la Cour que tandis que l'accusé était en prison, il lui a dit que sa femme était une excellente femme, qu'il aimait malgré le mauvais usage de se débarrasser d'elle et que s'il lui fallait encore la tuer, il ne serait pas plus fâché.

Les opinions dans défense aujourd'hui que la défense s'emploie et qu'elle était prise de boisson la veille de sa mort. Il a été entendu plusieurs témoins à ce sujet que l'accusé est un homme industrieux et paisible.

MM. Hughes et Lugenbuhl prennent ici la défense; le second général de l'accusé et les district pendant l'accusation.

L'affaire, après de longues plaidoiries, fut soumise au jury, qui revint bientôt en Cour avec un verdict de " coupable d'homicide."

ASSASSINAT.—Antoine Favre et Brehm Rost ont été arrêtés à Vitoria, devant le juge Fortier. A Alger, d'avoir voulu donner un poignard et un sabre dans la Banque de l'Etat. La juge les a envoyés devant le Premier Cour de District.

ASSAUT.—On a fait hier, devant le recorder Winter, un affidavit dans le quel dans Constantinople est accusé d'avoir porté un coup de marteau à Christian Kerber, à l'encontre-qu'on a été remvoyé à mardi prochain.

FAUSSE MONNAIE.—Un individu nommé Voguire a été arrêté hier devant le recorder Winter, devant le quel il a été mis en liberté sous caution de 500 de R. Bardon, en emploiyant du faux prétexte. L'examen de l'affaire n'a pas encore eu lieu.

ARRÊTÉ DU SAUVETAGE.—Elton Ann Dorsey a été mise, devant le recorder par ind. kerr, un affidavit dans lequel elle accuse J. D. Marseilles de lui avoir porté de coups de poing à la figure. L'affaire a été par-devant été appelée.

VARIÉTÉS.

L'esclavage. Adriana de M. Petin.

Ce qui peut de sciences aujourd'hui qui ne saurait accueillir avec un objet de curiosité et de confiance un projet de M. Petin, qui, sans prétention aucune, a cherché à résoudre le problème de la navigation aérienne? Ce projet